

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Transport maritime : le billet à 35 000 francs à compter de ce 1er mai

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LES Portgentillais qui souhaitent rallier Libreville à bord des catamarans appartenant aux compagnies Douya voyage maritime (DVM), Logimar241 et Sonaga vont devoir débours, à partir de ce 1er mai 2021, 35 000 francs pour s'offrir un titre de transport pour les adultes en classe économique, au lieu de 28 000 francs actuellement, tandis que les enfants paieront 30 000 francs. Le tarif en classe affaires est maintenu à 50 000 francs. Un coup dur pour les usagers qui tirent déjà le diable par la queue en cette période de crise sanitaire et économique. "Nous n'avions pas de choix, asphyxiés que nous sommes

par les mesures gouvernementales liées à la crise sanitaire et les taxes portuaires qui nous accablent", lâche un des responsables. À en croire son collègue, "rien, absolument rien, ne nous permet de tenir le coup : nous avons réduit le nombre de rotations mensuelles de 22 à 6, le nombre de passagers est divisé par 2 par rapport à notre capacité. Nous devons en sus désinfecter nos bateaux, les bagages et les mains des passagers..." À cela, selon eux, deux taxes supplémentaires auraient été rajoutées par leur partenaire Oprag, alors que d'autres auraient été revues à la hausse au niveau de Libreville, "pour un port déclassé et non entretenu. La taxe d'équipement redevance portuaire est passée de 94 000 francs à 1 900 000 et poussière".



Photo: Julie Nguimbi

Asphyxiés par les taxes, les compagnies maritimes augmentent les prix.

Parmi les taxes ajoutées figure, affirme un interlocuteur, Lamanage (opérations d'assistance à l'amarrage, au largage des navires lors de

leur arrivée, de leur départ ou de leur mouvement à l'intérieur des ports). "Je suis tombé des nues à la lecture de la note instituant cette

taxe car, tout le monde sait que c'est notre personnel qui se charge de tout cela. Lamanage ici concerne de gros navires, pas nous."

Port-Gentil : que de moustiques !



Photo: Julie Nguimbi

Les eaux stagnantes sont des nids de reproduction pour les moustiques.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

"ZÉRO palu-Tirer un trait sur le paludisme". C'est le thème retenu pour la commémoration, le 25 avril dernier, de la journée mondiale de lutte contre le paludisme, maladie infectieuse à transmission vectorielle (elle est transmise à l'homme par un insecte hématophage, c'est-à-

dire qui se nourrit du sang). Le monde entier, le Gabon compris, sous l'impulsion de l'Organisation mondiale de la santé, est mobilisé pour éradiquer la tueur silencieuse. Les efforts déployés dans la capitale économique et ailleurs par les plus hautes autorités en matière de prévention et de traitement de la malaria peuvent, croit savoir un notable, devenir vains si le mal n'est pas pris en étau

en amont. En effet, la cité de l'or noir, où pullulent de moustiques, est quasiment invivable une fois le soleil à l'Ouest, et même la journée. Ces bestioles, vecteurs pour certains de la malaria, n'épargnent aucune maison. Les bureaux et le milieu hospitalier ne sont non plus épargnés. "La situation du moment ne me surprend pas. Avant, il y avait des campagnes de démoustication et de dératisation qu'on ne voit presque plus aujourd'hui. De nombreuses parcelles non valorisées sont dans l'herbe. Quand on y ajoute les eaux stagnantes, les marécages ça fait tilt", confie un septuagénaire pour qui une forte sensibilisation des populations s'impose. "Il faut que les gens sachent que les boîtes vides, les épaves de voitures et tout ce qui peut retenir de l'eau à proximité de la maison constitue des berceaux, des lieux de reproduction des moustiques", renchérit un autre interlocuteur qui souhaite que s'engage un combat ardu contre les moustiques.

Koula-Moutou : des vivres pour les personnes du troisième âge



Photo: Sedrique Mavendji Keka

Geste de remise du don du ministre Mbadinga Madiya.

Sedrique KEKA-MAVENDJI
Koula-Moutou/Gabon

LES personnes économiquement faibles et celles du 3e âge vivant dans la commune de Koula-Moutou ont reçu, dernièrement, des kits alimentaires de la part de leur fils, le ministre Hugues Mbadinga-Madiya. La caravane alimentaire, dite du "partage", du membre du gouvernement a touché plusieurs personnes démunies à Koula-Moutou. L'action de solidarité et de partage s'est

déroulée dans les deux arrondissements que compte le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo. Et les bénéficiaires ont, à cette occasion, exprimé leur gratitude au donateur, le ministre Hugues Mbadinga-Madiya. Ils ont également demandé au coordinateur provincial, Benoît Mbanda, de lui transmettre leurs remerciements pour ce geste de portée humanitaire. En retour, le membre du gouvernement a fait à ses "parents" la promesse de poursuivre son élan de partage et d'amour du prochain envers d'autres maillons faibles. Histoire de promouvoir, chaque fois que possible, la politique du président de la République, Ali Bongo Ondimba, portant sur la solidarité et l'assistance, surtout envers les personnes économiquement faibles et celles du troisième âge.